

FICHE NAVETTE n°2010/19

Conseil de Quartier

- Avis
 Questions
 Proposition

Bureaudate : 2/12/2010

Commission date :

Thème

Requalification de la rue Victor Hugo :

Le conseil de quartier Bellecour Carnot a réalisé un questionnaire sur la rue Victor Hugo et la place Ampère. Il en résulte la mise en évidence d'un certain nombre de souhaits émis par les commerçants et les résidents de la rue et du quartier. Le souhait général est de donner une identité à cette rue qui doit concilier deux thèmes forts :

- le premier classique de mise en valeur de l'architecture par un revêtement de sol et du mobilier urbain de qualité et par la mise en lumière des façades et des portes d'entrée,
- le second contemporain renforcé par un élan à donner en matière d'enseignes commerciales.

Le conseil de quartier demande à ce que les études et par conséquent le projet, soient réalisés au plus tôt et ce avant la fin du mandat sur les thématiques proposées afin que les travaux proprement dits puissent débiter au début du mandat suivant.

Date de réception au service Affaires décentralisées (mail ; courrier) 16 décembre 2010

Validation par le président du CQ : 16 décembre 2010

Traitement de la demande

Avis de la mairie d'Arrondissement :

La Mairie du 2^{ème} arrondissement partage cette proposition et ce d'autant qu'au cours du mandat actuel auront été réalisées : la place Carnot, une partie de la place Bellecour et la place des Jacobins. La rue Victor Hugo, trait d'union, s'impose.

Transmission de la demande à : Gérard CLASSE, Adjoint au Maire en charge de la démocratie participative et des relations avec les usagers, copie Marie-Hélène NOUGAREDE, référente Démocratie Participative de la Ville de Lyon

le: 24/12/2010

Retour avis Maire d'arrondissement au Président et/ou au Vice-Président le : 24/12/2010

Suite donnée :

Retour Suite donnée au Président et/ou au Vice-Président le :

REFECTION de la Rue Victor HUGO

Idées émises par

: une sous-commission de la commission URBANISME du Conseil de Quartier BELLECOUR-CARNOT
Les principes évoqués par cette sous-commission sont largement étayés par les résultats de l'enquête effectuée à l'automne 2007 auprès des résidents, des commerçants et des passants par le même Conseil de Quartier

Préambule

La sous-commission n'a pas voulu élaborer un projet de réfection de la rue.

Cela n'est pas dans ses compétences.

Un tel projet doit faire l'objet d'une consultation auprès de cabinets d'architectes spécialisés.

Elle a simplement énoncé les principes et les grandes lignes, qu'elle croit justes et bien correspondre à la particularité de cette rue, et qui pourraient servir de base à un cahier des charges à donner aux architectes

La rue V.HUGO : un axe essentiel de Lyon

Elle doit rester piétonne. Cela est souhaité par une majorité.

Considérée, à part égale, à la fois comme la rue du quartier la plus importante, et comme une grande artère commerciale de l'agglomération.

Elle reste l'axe essentiel qui relie la place Bellecour au nouveau sud de Lyon par la place Carnot

Elle est un élément de l'axe médian de la presqu'île : Terreaux-Confluence.

D'autre part, elle est aussi la porte d'entrée sur le centre historique de Lyon, pour les voyageurs qui arrivent par la gare de Perrache.

Son image doit reposer sur 2 notions : **Classique et Contemporain**

A ---Du « classique à la lyonnaise » pour le projet architectural

B ---Du « contemporain créatif » pour les commerces

A ---Du « classique à la lyonnaise » pour le projet architectural

Pour les raisons précédentes, elle doit être dans la continuité d'image de la place des Terreaux, de la rue de la République, de la place Bellecour, et de la place Carnot.

Il ne doit pas y avoir de rupture.

Il faut absolument rester dans du grand classique sobre et pur, pour ce qui est du revêtement du sol, de l'éclairage, de la mise en valeur des immeubles.

Reliant la place Bellecour, grande place-jardin à la française (avec ses alignements et ses symétries, à la place Carnot, grande place-jardin à l'anglaise (Avec ses grands arbres non taillés, ses bosquets et ses pelouses toutes en arrondis),

la rue V.Hugo doit être un axe dégagé, rectiligne avec aucun obstacle susceptible de gêner la vision et la perspective entre les 2 places.

Pour réussir cette transparence cela nécessite :

I--Au sol :

Un revêtement noble, par exemple, de grandes dalles de pierre posées en diagonale des murs (et non pas en parallèle aux murs). Cette sorte de damier pourraient être de deux tons de couleurs différentes (nuance d'ocres rosé et beige, par exemple). Ceci, pour visuellement élargir la rue, et souligner la richesse du revêtement.

2--Eclairage Publique:

Ne devant rien y avoir sur la chaussée, un éclairage fixé aux façades des maisons est préconisé.

Un peu dans l'esprit de celui de la rue de la république, créé alors qu'elle s'appelait la voie impériale et qui est toujours actuellement en service. Il s'agit de patères en bronze fixées assez haut aux façades, et qui s'avancent sur la chaussée, supportant des points lumineux.

3--Eclairage des immeubles :

Compte-tenu de l'intérêt et de la valeur architecturales des façades, il serait important d'envisager des éclairages rasant, pour mettre en valeur les reliefs et éléments décoratifs

4--Mise en valeur des portes cochères :

La quasi totalité des portes d'entrée des immeubles sont d'une remarquable facture. Leur mise en valeur, par un éclairage approprié, serait un élément supplémentaire pour renforcer le caractère classique, élégant, et pur de la rue.

5--Mobilier urbain :

Le plus invisible possible, avec le moins de poteaux possible qui servent de support à toutes sortes d'affichettes collées.

Quelques sièges individuels regroupés par 3 ou 4, peuvent être judicieusement répartis sur la longueur, ainsi que des poubelles !

La végétalisation n'a lieu d'être, compte-tenu de la faible largeur de la rue et de la hauteur des immeubles, et qu'il est important de faire dégager une impression d'espace et d'ouverture. De plus très souvent, la végétalisation peut être perçue comme un cache misère. Les bacs à plantes ne permettent qu'une végétation pauvre et anémiée, et qui ne servent en fait que de dépotoir à mégots ou autres détritiques, d'un entretien difficile, et coûteux !!

B ---Du « contemporain créatif » pour les commerces

La rue V.Hugo n'est pas une rue du luxe, et n'a pas vocation à le devenir.

Elle est composée de magasins moyens de gamme, souvent indépendants, offrant des produits plutôt jeunes, mode, dans le textile ou l'accessoire, de magasins de services, de banques...

La clientèle, du quartier et du grand Lyon, est très disparâtre. Elle y vient pour se promener, pour la diversité, et les prix accessibles. Malheureusement, il faut reconnaître la banalité des boutiques actuelles. et espérer leur évolution vers une image beaucoup plus « fun », génératrice d'une plus grande fréquentation encore.

Cette évolution doit être encouragée.

Pour cela, il faut laisser une entière liberté de création aux magasins, sur le plan des devantures extérieurs, des enseignes en façades (hors drapeaux), des vitrines, des couleurs et du style.

Il faudrait **définir une charte obligatoire** : réglementation de la hauteur des devantures extérieures, et de leur profondeur (débords par rapport à la façade de l'immeuble).

Les enseignes dites « étendards ou drapeaux » (perpendiculaire à la façade), pourraient être toutes situées à la même hauteur, avoir les mêmes dimensions, et être écrites d'une même couleur blanche sur un fond identique à définir, à l'exemple de ce qui se fait à Paris dans le quartier de l'Opéra.

La nuit, ces enseignes « drapeaux », alignées et de même blancheur que les éclairages suspendus, les reflets rasant des façades et les lumières des portes cochères, renforceraient la perspective dégagée sur les 2 places et le classique élégant, pur et rectiligne de la rue

Conclusion

La rue V.Hugo : un trait d'union entre 2 places magnifiques,

mis en valeur le jour, par la qualité et le chic du sol ;

la nuit, par l'élégance de tous ses éclairages ;

et en permanence, par l'attractivité et la contemporanéité
de ses boutiques

PLACE AMPERE

Il faut la considérer comme une halte

Pour inviter les passants à la remarquer et peut-être à s'y arrêter, elle doit être aussi dégagée que la rue.

Le sol doit y être identique.

Proposition :

La statue d'Ampère pourrait être déplacée au fond de la place, en bordure de la rue Henri IV, et peut-être apposé sur un alignement d'arbres très verts, persistants, denses et taillés à la française, qui lui créerait comme un décor de fond.

Cette proposition aurait l'avantage de supprimer les coins morts, de dégager l'espace, empêchant ainsi la présence de certaines personnes créatrices de nuisances, de bruit, ou de saleté.

Il pourrait y avoir à droite et à gauche, de la statue un nombre conséquents de sièges (toujours individuels pour éviter le couchage !!)

RUE VICTOR HUGO - PLACE AMPERE

COMMERCANT du Quartier : VOTRE AVIS NOUS INTERESSE

ATTENTION : Bien respecter la manière de remplir ce questionnaire

Chaque question est numérotée. Vous ne devez cocher qu'une seule case par question.

Cochez la case correspondant à votre choix

Homme :

Femme :

Tranche d'âge : 20 à 30 : 30 à 40 : 40 à 50 : 50 à 60 : > 65 ans :

Commerce situé dans la rue Victor Hugo : ou dans une rue adjacente :

Implanté dans le quartier depuis : moins de 5 ans : entre 5 et 10 : plus de 10 ans :

Type de commerce :

La rue Victor Hugo

1 - est-elle pour vous : une grande artère commerciale pour tous les lyonnais :
ou simplement la rue principale du quartier :

2 - L'image actuelle de la rue est-elle pour vous : plutôt négative : plutôt positive :

3 - Quel est son principal défaut ?

4 - Quelle est sa principale qualité ?

5 - Si on envisageait sa réfection verriez-vous un style : plutôt contemporain : plutôt traditionnel :

Le mobilier urbain

6 - Jugez-vous l'actuel : beau : satisfaisant : médiocre :

7 - Préférez-vous un mobilier : plus contemporain : plus classique :

8 - L'éclairage est-il satisfaisant ? oui : non :

8² - Quel type d'éclairage vous paraîtrait-il le plus approprié : par le sol : par des réverbères :
par des lampes fixées sur les immeubles : par des lampes suspendues au milieu de la rue :

9 - Faut-il des bancs : oui : non :

10 - Si OUI, quel type de bancs : en métal : en bois : en pierre :

11 - Faut-il des bacs à plantes : oui : non :

Le sol

12 - Quel type de sol préférez-vous : la pierre : le bitume : un mixte de pierre et bitume :

13 - Que mettez-vous en priorité : l'esthétique du sol : la sécurité :

14 - Pour empêcher le stationnement et la circulation en dehors des heures autorisées verriez-vous un système de plots escamotables : oui : non :

Les commerces

15 - Le niveau des magasins vous paraît-il : trop haut de gamme : bien : trop bas de gamme :

16 - Les devantures extérieures vous paraissent-elles :

agréables : trop ordinaires : trop agressives :

17 - Comment percevez-vous l'évolution du commerce : vers le haut : vers le bas :

18 - Cette évolution vous convient-elle : oui : non :

18² - Votre clientèle vient-elle majoritairement : du quartier : de la presqu'île : du grand Lyon :

18.3 - Quel est le point qui nuit le plus à votre commerce : Sécurité : Clientèle trop de passage :
l'esthétique de la rue : l'éclairage : Autre ?

19 - Quel type de commerces manque t-il ? (votre avis)

PLACE AMPERE

20 - L'aménagement actuel vous convient-il : oui : non :

21 - Quelle doit être pour vous sa fonction essentielle : une aire de repos bien aménagé pour adultes et enfants : un lieu de passage pour piétons qui ouvrirait l'espace vers les rues avoisinantes :
un jardin de verdure :

22 - L'éclairage actuel est-il satisfaisant : oui : non :

LE CONSEIL DE QUARTIER CARNOT

QUESTIONNAIRE SUR LA RUE VICTOR HUGO
ET LA PLACE AMPERE

RESULTAT DE L'ENQUETE

(effectuée en Novembre 2007)

Auprès des RESIDENTS

Distribution de 1000 questionnaires dans toutes les boites aux lettres de la rue V.H et dans les premiers blocs des rues adjacentes perpendiculaires

Retour et dépouillement de :167 exemplaires

Profil majoritaire des résidents qui ont répondu

- Sexe :67% de femmes pour 33% d'hommes
- Age : 50% ont plus de 50 ans et 5 % seulement ont moins de 30 ans
- 65% habitent dans la rue Victor Hugo même et 35% au début des rues adjacentes perpendiculaires
- 66% sont propriétaires de leur appartement contre 34% de locataires
- 56% habitent le quartier depuis plus de 10 ans par contre 26 % y sont nouveaux depuis moins de 5 ans
- 65% vivent à 2 ou seul

Auprès des COMMERCANTS

Un questionnaire a été remis à tous des commerçants (propriétaires ou directeurs) de la rue V.H. et au début des rues perpendiculaires, puis ramassé 2 ou 3 jours après la dépose.

La quasi totalité des commerçants ont répondu (+ de 90%)

Profil des commerçants

- Sexe :60% de femmes
- Age : majorité de jeunes (58% ont moins de 40 ans)
- 44% sont installés depuis plus de 10 ans , mais 29 % y sont depuis moins de 5 ans
- 97% sont localisés sur la rue V.H. même

Auprès des PASSANTS

23 enquêtes seulement ont été réalisées. ! un samedi matin !

On s'est aperçu très vite que les questions posées étaient vraiment trop loin des préoccupations immédiates des gens interrogés, qu'ils n'avaient pas des avis spontanés et précis sur la rue et son état .

Les réponses apportées aux questions étaient très approximatives et donc sujettes à caution

Profil des personnes questionnées

- 78% de femmes
- Une bonne répartition par tranches d'âge dont 24% de moins de 30 ans
- 52% étaient de passage dans la rue dont 50% pour se rendre à leur domicile
- 39% se trouvaient là pour acheter avec une idée d'achat précise (78 %)
- 13% seulement pour se promener et voir les magasins sans avoir de l'intérêt pour la rue elle même

Les résultats suivants reprennent les questions dans l'ordre du questionnaire
Les N° des paragraphes suivants correspondent aux N° des questions
Merci de se référer au questionnaire pour suivre les résultats de ce dépouillement

PERCEPTION D'ENSEMBLE SUR LA RUE VICTOR HUGO

Question n° 1

Réponse : Elle n'est pas sur le même rang commercial que la rue de la République mais reste aussi une grande rue de quartier

On ne peut pas dire que cette rue soit perçue très majoritairement (60% seulement) comme une grande artère commerciale de Lyon, puisque 40% des réponses de l'ensemble la considèrent comme étant la rue principale du quartier. (43% des résidents et même 45% des passants !)

Par contre les commerçants (à 67%) la considèrent comme une grande artère commerçante de Lyon

Question n° 2

Réponse : Son image est plutôt négative

C'est l'avis de 69% des résidents.

A remarquer que l'image est plutôt positive chez les plus de 65 ans !! (Peut-être parce qu'elle est animée et qu'ils viennent s'y distraire ?)

Mais ce qui pose question, est l'avis des commerçants avec 55% d'avis négatifs, alors que ce sont eux qui y travaillent, qui y ont investi et qui contribuent aussi à l'image de la rue d'une manière importante !! Il semblerait qu'ils expliquent cette image globalement négative de la rue plus par la qualité matérielle de la rue (revêtement, mobilier, propreté, sécurité ...), que par le propre aspect et niveau de leurs magasins ? ! (c'est la faute aux autres mais pas à eux !!!!!)

Question n° 3

Ses défauts

Ici sont reprises les mentions manuscrites les plus souvent citées et au plus près des mots utilisés par leur auteurs, sans hiérarchisation ni quantification.

- chaussée détruite, mauvais revêtement, sol irrégulier et dangereux, pas d'évacuation des eaux de pluie, transformée en ruisseau les jours de pluie, mobilier désuet et dégradé, propreté laisse à désirer, fontaine Ste Hélène sale et laide, trous entre les pavés.
- rue trop bruyante, trop de voitures le matin, trop de stationnement, trop d'affluence les week-end, bruit des camions poubelles et de nettoyage, bruits nocturnes, revêtement bruyant (roulettes des valises), beaucoup de résonance.
- présence dangereuse de trop de vélos, scooters, motos, planches à roulettes qui zigzaguent et roulent trop vite, devient de plus en plus une piste cyclable, camions du matin qui bloquent les portes cochères, circulation difficile pour les piétons.
- manque de caractère et d'originalité, trop moderne, sans charme, sa paupérisation côté Carnot-Ampère, sans âme lyonnaise, manque de classe.
- magasins trop bas de gamme, monotonie des commerces, fréquentation du type centre commercial de banlieue, mauvaise fréquentation, trop de fast-foods et de téléphonie, laideur et vulgarité.
- trop de sdf avec chiens, mendicité, insécurité le samedi, vol à la tire.
- façades des maisons trop sales, trop de tags, aspect sale de la rue.
- trop d'enquêtes et sondages dans la rue.

Question n° 4

Ses qualités

La qualité qui revient le plus souvent est le fait que cette rue soit piétonnière

Autres qualités citées :

- très commerçante, pas de commerces à l'abandon.
- rue piétonne, large.
- bien située, lien entre Bellecour-Carnot-gare de Perrache.
- présence de beaux immeubles, belles façades, belles portes d'allée.
- fréquentation vivante, animation, agréable la semaine, beaucoup de passage, conviviale
- calme la nuit.

Question n° 5

Réponse : Légère préférence pour un style plus traditionnel

Une très forte majorité des passants (84%) préfèrent un style plutôt traditionnel.

Cet avis passent à 59% chez les résidents et tombent à 53 % chez les commerçants.

Le contemporain n'est donc pas a rejeté d'emblée !!

LE MOBILIER URBAIN

Question n° 6

Réponse : Le mobilier actuel est perçu comme médiocre

Ce sont les commerçants les plus durs sur le mobilier actuel (64%) qui jugent le mobilier très médiocre.

Les résidents ne sont que 62% , les passants sont très indulgents ! (84% ! : méfiance sur la fiabilité des réponses)

Il faut noter que 99% des personnes qui ont répondu aux questionnaires ont su répondre à cette question en portant une appréciation sur le mobilier actuel , mais que seulement 90% des mêmes personnes ont su répondre à la question suivante 7 qui n'est pas une critique mais qui demande d'imaginer un avis !

Question n° 7

Réponse : Difficulté de choisir entre classique et contemporain !

Tout comme la question 5 sur le style, une faible majorité des résidents préfèrent un mobilier plus classique (57%), comme 49 % des commerçants. Par contre 51% de ces derniers, à l'inverse, souhaitent un mobilier urbain plus contemporain !

Le débat reste ouvert sur un concept de rue plus classique ou plus contemporain.

L'avis des passants qui porte à 81% sur un mobilier classique semble peu crédible ? !

Question n° 8

Réponse : L'éclairage de la rue : satisfaisant pour les résidents mais insuffisants pour les commerçants !

59% des résidents jugent l'éclairage de la rue satisfaisant, alors que seulement 29% des commerçants sont d'accord ! Et que donc 71% des commerçants jugent cet éclairage insuffisant !

Pourquoi ce décalage très important ? (à approfondir !)

Peut-être que l'éclairage est suffisant le soir aux résidents pour rentrer chez eux et qu'il ne les gêne pas (par trop d'intensité) dans leurs appartements ; mais que pour les commerçants plus une rue est éclairée , plus elle attire le monde , et donc plus leur magasin a de chance d'être regardé ?

Question n° 8-2

Réponse : Difficulté pour imaginer un autre type d'éclairage

Seulement 71% des questionnaires reçus ont un avis sur le sujet.

Peut-être trop technique ?

Très souvent, il y a une combinaison des 4 modes d'éclairage proposés, le choix prioritaire n'a donc pas pu être appréhendé et donc comptabilisé dans le dépouillement.

Les résidents jugeant l'éclairage actuel satisfaisant, se prononcent majoritairement à 57% pour un éclairage du même type qu'actuellement à savoir des réverbères. Ce qu'ils ne veulent pas se sont des lampes fixées sur les immeubles (9% seulement en veulent !)

Par contre le choix des commerçants est relativement équilibré entre les 4 choix possibles (25%, 28%, 20%, 28%). Jugeant l'éclairage actuel par réverbères insuffisant (question 8), ils se reportent donc sur les autres types d'éclairage.

Question n° 9

Réponse : « Plus de 80% » veulent des bancs

84% des commerçants souhaitent des bancs dans la rue.

Un peu moins chez les résidents 77%

Ceux qui sont hostiles avancent le fait qu'ils attirent les clochards ou les bandes de jeunes, créant ainsi de l'insécurité dans la rue et de la pollution.

Question n° 10

Réponse : Préférence pour les bancs en bois

50% pour les bancs en bois, environ 25% pour la pierre et 25% pour le métal

Un mixte bois-métal serait sûrement apprécié, comme ceux qui viennent d'être installés Place Benoît CREPU dans le 5^{ème}

Question n° 11

Réponse : Oui pour des bacs à plantes

95% des commerçants et 85% des résidents souhaitent avoir des bacs à plantes

Certains ont mentionné l'intérêt et le maintien indispensable des bacs à plantes qui barrent certaines rues transversales (Ste Hélène)

Les opposés avancent le fait que ce ne sont que des réceptacles à mégots, papier ou autres détritiques.

LE SOL

Question n° 12

Réponse : Un choix difficile entre pierre et bitume ?

Résidents et commerçants sont sur cette question en parfaite harmonie.

51% préfèrent la pierre, 13% le bitume, 36% un mixte pierre bitume

Soit 49% qui veulent quelque part du bitume et non pas de la pierre seule !

Les arguments sont les suivants : attention sur la pierre, les valises et les rollers font un bruit épouvantable pour les riverains ; la pierre glisse, il y a moins de décrochements avec le bitume qu'avec la pierre, donc plus de sécurité.

Ce sont majoritairement les personnes de + de 60 ans qui préfèrent le bitume à tout autre revêtement pour les raisons précédemment indiquées.

Question n° 13

Réponse : La sécurité du sol est un impératif

68% jugent la sécurité plus importante que la qualité, ou l'esthétique du sol.

Mais certains disent que les 2 ne sont pas incompatibles et qu'il faut trouver un revêtement qui allie sécurité et qualité ?

Le sol actuel est jugé dangereux, inadapté aux handicapés, bruyants(roulettes)

Question n° 14

Réponse : Avis mitigés sur la nécessité de plots escamotables limitant la circulation

Contrairement à ce que l'on pouvait penser, les commerçants sont plutôt favorables, à 66%, à la mise en place de plots escamotables, à l'entrée des carrefours, qui limiteraient l'accès des voitures et camions à ceux qui posséderaient un badge (Comme dans le Vieux- Lyon). Alors que ce sont eux principalement, qui reçoivent encore des livraisons l'après-midi, ou qui y pénètrent en dehors des heures autorisées, même si ce n'est que très rapidement.

Par contre les résidents sont très partagés, 51% y sont opposés. Ils ont peur que l'on ne leur donne pas de badge, ou que la distribution soit très restrictive

LES COMMERCES

Question n° 15

Réponse : Le niveau des magasins est perçu comme trop bas de gamme

71% des résidents considèrent que les magasins sont d'un niveau trop bas.

Certains utilisent des mots très durs pour les qualifier : « laids », « bazar », « commerces de pouilleries », « friperies », « sentier », « vulgaires »

Même les commerçants regrettent à 51% ce bas de gamme.

Seuls les passants qualifie le niveau des magasins de « bien » à 59%. Et pour cause ils y viennent spécialement acheter !

Question n° 16

Réponse : Les devantures extérieures jugées très ordinaires

Les résidents sont encore ce point, les plus sévères : 69% les considèrent comme trop ordinaires ; et 13% comme trop agressives (soit 82% plutôt mécontents des devantures)

Des remarques manuscrites expriment des idées pour améliorer la situation

: être plus sévère et exigeant lors des demandes de travaux, créer une charte coloristique et graphique, aller vers plus d'homogénéité et d'harmonie.

Comme à la question précédente, les commerçants se notent mal avec 65% qui perçoivent les devantures comme trop ordinaires.

Par contre, 33% les jugent « bien », contre 18% des résidents et 38% des passants (normal, sinon ils n'y viendraient pas !)

Question n° 17

Réponse : L'évolution du commerce se fait vers le bas

Cette évolution vers le bas est encore plus perçue par les commerçants (75%) que par les résidents (70%). Beaucoup déplorent trop de banques, de téléphonie, d'opticiens, de fringues, sandwicheries, carteries, solderies, bimboleries, bijoux de pacotille.

Effet pollueur du guichet extérieur de Mac Do !

Question n° 18

Réponse : Cette évolution vers le bas de gamme ne plait pas

Ce sont les commerçants à 77% qui regrettent le plus cette évolution, les résidents sont 74%

Si le commerce est perçu comme allant vers le bas, alors les personnes le déplorent.

Si le commerce est perçu comme allant vers le haut(30% des résidents, 25% des commerçants) alors les personnes trouvent cela bien.

Les questions 17 et 18 se conjuguent de cette façon à plus de 90%, ce qui veut dire que plus de 90% souhaiteraient un commerce qui ne se dégraderait pas mais au contraire monterait en gamme

Les références citées sont les rues Edouard Herriot et Brest

Cette conclusion est conforté par les réponses à la question suivante 19 ci-après.

Question n° 18-2 (question exclusive aux commerçants)

Réponse : Une clientèle partagée entre le Grand Lyon

et le 2ième arrondissement

Seuls 81 % des commerçants savent dire d'où provient majoritairement leur clientèle.

Une majorité disent qu'elle vient du Grand Lyon (49%), mais le quartier et la presqu'île représentent ensemble 51 %

Ceci est en accord avec la réponse à la question n°1 : la rue Victor Hugo n'est pas qu'une grande rue commerçante du grand Lyon (comme la rue de la république), mais reste aussi une rue de quartier et de proximité

Question n° 18-3 (question exclusive aux commerçants)

Réponse : La sécurité et l'esthétique de la rue sont des points noirs

67% seulement des commerçants peuvent dire la cause principale qui pourrait nuire à leur activité. Ils ne le savent pas réellement, ou alors ils panachent plusieurs causes ce qui ne permet pas un dépouillement correct !

-39% citent l'insécurité comme étant néfaste à leur activité

Cette insécurité, notamment le samedi, est très nettement ressortie à plusieurs endroit du questionnaire(question n°3, n°9, n°15, n°18, n°20) , et lors des remarques manuscrites

-38% citent l'esthétique médiocre de la rue

-17% se plaignent que la clientèle est trop de passage et pas assez fidélisée

Question n° 19

Les commerces manquants

-Des magasins de vêtements plus haut de gamme, voir du luxe

-Des commerces d'alimentation : boulangeries, traiteurs, charcuteries, alimentation générale, pâtisseries, poissonneries, fruits et légumes

-Des magasins de décoration, meubles, arts de la table, tissus, linge de maison

-Divers : fleuristes, presse, librairies, « grandes et belles » brasseries, salons de thé, glaciers, jouets,

-Artisans : électricien, quincaillerie

-Du côté des commerçants les demandes portent surtout sur l'arrivée de grandes marques nationales leader, moyen et haut de gamme du type : Carré blanc, Zara, fnac, monoprix, Etam, H&M, flunch,

Car d'après une forte majorité, il manque cruellement des enseignes nationales valables créatrices de trafic

PLACE AMPERE

Question n° 20

Réponse : L'aménagement actuel ne convient plus vraiment

Il n'y a seulement que 89% des questionnaires reçus qui répondent au sujet de la place Ampère.

Pour ceux qui ne répondent, il s'agit pour la plus part des résidents et commerçants du début de la rue V.H. proche Bellecour qui ont peu d'avis sur le haut de la rue.

Résidents (60%) et commerçants (61%) ont le même avis et considèrent que l'aménagement actuel ne convient plus.

Mais ce chiffre n'est pas très élevé et 40% sont satisfaits de l'état actuel.

On reproche surtout le manque de propreté occasionné par « Mac Do », « les clochards », et « l'urine » !

On se plaint beaucoup des odeurs !

Question n° 21

Réponse : Les avis restent partagés sur la fonction principale de la place

Seulement 83% des questionnaires reçus répondent à une seule préférence sur les 3 éventualités proposées sur le questionnaire. Il y a beaucoup de panachages de 2 propositions, donc pas exploitables dans ce dépouillement ! (Il ne faut qu'une seule réponse par question.)

En effet la verdure est souvent jumelée avec une aire de repos bien aménagée pour adultes et enfants ou avec un lieu de passage s'ouvrant sur les rues avoisinantes.

Les commerçants sont divisés très exactement en 3 groupes égaux de 33% entre les 3 propositions !

Les résidents préfèrent à 45% un jardin de verdure, 34% une aire de repos aménagée et 20% un lieu de passage ouvert.

Le débat sur la fonction et finalité de cette place reste donc ouvert et nécessite certainement une réflexion future approfondie.

Cette place est perçue actuellement comme coupant la rue en 2 dans sa longueur, le nord vers Bellecour : pas trop mal achalandé, et le sud vers Carnot : qui se paupérise de plus en plus. Elle ne lie pas des 2 parties de la rue, mais les sépare.

C'est pourquoi l'idée d'une place très dépouillée ouverte sur les rues avoisinantes doit être creusée, ainsi que l'emplacement actuel de la statue qui ferme l'espace derrière ?

Question n° 22

Réponse : La satisfaction sur l'éclairage de la place fait 50/50 !

Sur l'ensemble on comptabilise 48% de satisfaits et 52% pour lesquels l'éclairage n'est pas satisfaisant. Mais il y a contradiction entre résidents et commerçants, tout comme cela était déjà le cas à la question 8 concernant la satisfaction sur l'éclairage de la rue V.H.

Une majorité de résidents (54%) est satisfaite de l'éclairage de la place, alors qu'une encore plus grande majorité de commerçants (65%) n'est pas satisfaite de ce même éclairage !

Il a été dit que l'éclairage très fort de la statue au milieu coupait la place en 2, en masquant la partie derrière la statue ?

L'enquête auprès des passants ayant eu lieu en plein jour, les réponses données sur les éclairage sont restés très évasives et floues, donc peu exploitables !

Certaines mentions manuscrites expriment certains faits, relatés ci-après sans hiérarchisation ni quantification, mais avec les mots exacts des auteurs provenant quasi exclusivement des résidents

- présence de deal de drogues, le soir, d'où insécurité
- actuellement trop de dénivellations gênantes pour les personnes âgées, tout mettre au même niveau
- empêcher les squatters de prendre possession de la place
- envisager un nettoyage de la statue

Réflexions mentionnées aux dos des questionnaires collectés

Il s'agit de remarques ou de questions qui concernent des sujets autres que les questions posées dans le questionnaire.

Les remarques qui expliquent les raisons des réponses aux questions ne sont pas reprises dans ce paragraphe, sauf si elles apportent des éléments nouveaux.

Il s'agit d'une liste de remarques non hiérarchisées entre elles, mais relatées les unes à la suite des autres, avec les mots mêmes des auteurs, sans modification, ni interprétation.

- « L'aménagement de la rue V.Hugo devrait se faire dans le cadre d'un projet global de réaménagement de la place Carnot, du cours de Verdun et du projet Confluence »

-Nettoyage de la rue :

- :est-il possible d'envisager des camions insonorisés pour empêcher leur vacarme actuel ?
- : pourquoi ne pas enlever la fontaine à l'angle de la rue Ste Hélène sale et démodée ?
- : problème posé par les poubelles sales et leur état lamentable (présence de pigeons)
- : pourquoi ne pas faire le ramassage des poubelles le soir et non pas le matin comme dans certaines villes à l'étranger, pour ne pas avoir de bruit trop tôt ?
- : pourquoi ne pas installer des cendriers très visibles, car les gens ne pourront bientôt que fumer dehors ?
- : On signale la présence importante de rats place Ampère, rue de la Charité et rue Sala, tout comme les quais en dessous de l'hôpital St Luc

-Circulation

- :Est-il possible d'envisager une piste cyclable ?, la circulation des vélos et motos est actuellement beaucoup trop dangereuse.
- :La station Vélo'v au 16 rue des remparts d'Ainay est une vraie source de nuisances la nuit pour les riverains.
- :La police devrait verbaliser les infractions faites par les cyclistes et les motos. Il faudrait interdire leur circulation
- :Il faut mettre des stops à tous les croisements, il en manque rue Franklin et rue Sala ?

-Animations

Il y a trop d'animations place Bellecour, (mauvais pour le commerce et nuisances pour les riverains !), la municipalité devrait mieux utiliser les autres places de la ville et faire tourner les lieux des animations

Réflexions propres aux commerçants

- pauvreté des décorations de Noël, qui devraient être financées par la ville.
- problème de stationnement des commerçants qui doivent être présents de 8 à 9 heures par jour ?
- la municipalité ne fait rien aujourd'hui pour embellir la rue car hormis d'apporter de la Taxe Professionnelle les commerçants ne sont pas des électeurs potentiels .
- le nettoyage de la rue le matin par les camions éclaboussent et salissent les vitrines et les portes cochères .
- aucune animation de la rue (type tapis rouge de la rue A.Comte), l'association des commerçants ne fait rien.
- manque de police dans la rue.
- le tramway Saxe-Gambetta qui va à Perrache a fait baisser la fréquentation de la rue. Les gens ne descendent plus du métro à Bellecour pour marcher par V.Hugo pour aller à Perrache, mais changent à Saxe-Gambetta pour prendre le tramway
- attention de ne pas faire des travaux sans concertation, car cela entraîne de lourdes pertes financières, d'où des inquiétudes pour les nouveaux commerces